

JEAN-PIERRE DARMON

LE CRIME
IMPROBABLE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042530884

Dépôt légal : mai 2026

Ce roman n'est qu'une fiction. Toute ressemblance avec des événements ou des personnes qui prétendraient se reconnaître ne serait que tout à fait fortuite et involontaire.

Préface

Comme sans doute beaucoup d'avocats aixois qui liront ce livre, j'ai cru me reconnaître sous les traits de l'avocat Brajon, héros (ou antihéros) du crime improbable.

Cette conviction est d'ailleurs moins née de la fréquentation régulière du célèbre Bar le Grillon, sur le cours Mirabeau à Aix-en-Provence, et des nombreuses similitudes qui auraient pu me confondre que du récit lui-même et de l'expérience d'avocat qu'il relate.

Le crime improbable n'est pas un énième roman policier sur le mythe du crime parfait.

Sous la plume de l'écrivain, rejaillit l'expérience de l'avocat que Jean Pierre Darmon a acquise tout au long d'une carrière riche et remarquée. D'abord, il sait mieux que quiconque retracer avec rigueur le parcours judiciaire auquel est confronté celui qui est « accusé », avec ses arcanes, ses rapports de force, ses pièges, ses douleurs mais aussi ses victoires.

Ensuite, il fait montre d'une parfaite connaissance des techniques d'enquête, chaque jour plus performantes et efficaces, qui construisent le dossier d'accusation avec la force probante de la science. Ces techniques sont exposées avec précision et pédagogie pour que le lecteur comprenne ce qui échafaude le dossier pénal : vidéosurveillance, ADN, téléphonie, balistique et médecine légale viennent conforter désormais les outils traditionnels, faits de constatations et de témoignages.

Enfin, et peut-être surtout, le crime improbable met en lumière l'un des aspects les plus singuliers et énigmatiques de la profession d'avocat : la relation de l'avocat avec celui qu'il défend. Combien de fantasmes circulent dans les dîners

en ville sur cette liaison que d'aucuns voient marquée du sceau de la complicité et du mercenariat. Ils se trompent. Lourdemment.

La relation est bien plus riche et complexe, faite de confiance et de défiance, de proximité et de distance, de confiance et de versatilité.

On enseigne encore aujourd'hui à tous les aspirants à la profession d'avocat le vieil adage selon lequel « le pire ennemi de l'avocat serait son client ».

C'est évidemment faux, puisqu'on ne saurait défendre son pire ennemi, mais cette sage précaution rappelle que la relation entre l'avocat et son client est tout sauf un long fleuve tranquille.

L'avocat pénaliste est un homme en danger qui doit avec expérience et respect des règles déontologiques essentielles à sa profession, naviguer en eaux troubles et éviter les pièges de l'instrumentalisation, de la complicité mais aussi de la trahison.

« Ni juge, ni complice » clament régulièrement nos instances représentatives, c'est sans doute la meilleure définition de ce que l'avocat doit être.

Et pourtant l'épreuve de la pratique montre à quel point le chemin est tortueux, empli de pièges que seuls la vigilance, l'expérience, et des principes bien ancrés permettent de déjouer.

Sous le récit haletant et enlevé du romancier, la richesse du présent roman est de nous faire voyager dans les méandres d'une justice souvent incomprise et au cœur de ses problématiques les plus actuelles et intemporelles.

Attachez vos ceintures, le voyage est turbulent.

Alain Baduel
Avocat

Chapitre 1

La DLC

Nous sommes à Aix-en-Provence par une belle matinée de printemps ; Fred, 35 ans, ingénieur en conception d'emballages pour l'industrie se tourne vers Cloé 30 ans, responsable marketing dans une start-up, sa compagne avec laquelle il partage sa vie depuis 5 ans.

Il lui propose comme tous les matins de lui apporter son petit déjeuner ; elle ne prend pas la peine de se retourner ni de lui dire bonjour ; cela l'intrigue mais sans plus....

Ce n'est pas la première fois qu'elle se manifeste de la sorte mais il va passer outre et lui apporter son plateau.

À son retour dans la chambre, Cloé est assise dans le lit et n'a pas prononcé la moindre parole.

Au moment où il pose le plateau sur le lit, elle le regarde comme elle ne l'a jamais fait auparavant ; cela commence à l'inquiéter et sans rien dire il s'éloigne étant complètement désorienté par cette attitude.

Avant qu'il n'ait eu le temps de passer la porte il entend dans son dos la voix de Cloé qu'il ne reconnaît plus ; c'est la sentence qui va tomber :

— Désolée Fred, tu as dépassé la DLC....

— La DLC ?

— Oui la DLC ; la date limite de consommation...

Cloé ne prend même pas le temps de se rapprocher de lui ni même de le regarder lorsqu'il se retourne vers elle complètement déconcerté.

— Ce n'est pas la peine de chercher à comprendre ni d'aller plus loin, c'est terminé avant même d'avoir vraiment commencé ; je pars dès ce matin, je te laisse tout et les clefs ; inutile de chercher à me revoir.

Le monde vient de s'écrouler autour de Fred ; comment pouvait-il supposer une telle déconvenue aussi brutale sans retour ni explication cohérente ?

L'attitude de Cloé aussi distante et déterminée ne prêtait pas le flanc à aller plus loin dans la discussion.

Fred dans un brouillard psychologique intense se résigne à se préparer et quitte le domicile pour rejoindre son travail.

Conformément à ce qu'elle a annoncé, Cloé va rassembler ses affaires et claquer la porte de l'appartement en laissant les clefs sur la table du salon.

Leur histoire se termine ainsi dans le non-dit, l'incompréhension, la douleur et le doute.

Pourtant Fred n'arrive toujours pas à y croire et pendant toute la journée il va tenter d'appeler Cloé au téléphone mais le numéro a été désactivé ; c'est sans espoir.

La journée s'écoule ainsi dans une atmosphère détestable et Fred rentre chez lui pour se convaincre qu'il n'a pas rêvé.

C'est alors que subitement, réalisant cette réalité incontournable, il s'effondre sur son lit et cède à la fatigue intense.

Le lendemain matin, nous sommes samedi, c'est le début du week-end.

Fred décide de réagir.

Il n'a pas envie de rester cloîtré chez lui, il faut qu'il sorte voir du monde dans la rue et reprendre goût à la vie.

Il décide de déambuler dans les rues d'Aix, traverse le marché, s'intéresse aux vitrines des magasins qui ont sorti leur collection printemps-été et va finir quelques heures plus tard par s'attabler à la terrasse du célèbre Grillon cours Mirabeau pour le rituel de l'apéritif.

La journée s'annonce magnifique, les gens autour de lui sont gais, les oiseaux chantent et les femmes qui déambulent sur le cours sont toutes plus belles les unes que les autres.

C'est un véritable spectacle dont Fred ne se lasse pas à tel point qu'il décide de rester à la terrasse du Grillon bien au-delà de l'apéritif et décide de déjeuner sur place.

Les passants se bousculent pour attraper les tables qui se libèrent, les conversations et les rires vont bon train et Fred a l'impression de faire partie du paysage à tel point qu'il s'intéresse aux conversations de ses voisins qui sont en effervescence pour organiser leur week-end festif.

Il comprend à ce moment qu'il est seul, que personne ne s'intéresse à lui alors qu'au contraire il est complètement imbibé dans ce jeu d'échanges et qu'il pourrait facilement s'intégrer dans telle ou telle conversation mais une barrière invisible se dresse devant lui.

C'est l'étranger invisible dans ce monde de convivialité.

Pourquoi Cloé a mis fin à leur relation qui lui semblait parfaite avec un tel mépris et brutalité psychologique ?

Est-il si différent des couples attablés qu'il côtoie depuis plusieurs heures ?

N'est-il pas du même monde ?

Y a-t-il quelque chose en lui de repoussant, asocial, hors-normes qui justifierait d'être ainsi rejeté de ce microcosme inaccessible ?

Fred est en train de basculer dans la paranoïa mais il ne le sait pas encore.

Cette journée pourtant agréable va se terminer en cauchemar...

C'est le point de départ d'un machiavélisme qui va se mettre en marche que rien ne pourra arrêter.

Chapitre 2

Le déclic

Fred est toujours attablé au Grillon ; il est maintenant 16h et il est resté à la même place.

Il a le sentiment de ne plus exister dans un environnement qu'il ne reconnaît plus et dont il est exclu. Autour de lui les gens sont heureux, plaisantent, s'apprécient, s'aiment...

Comment peut-il coexister avec le bonheur des autres sans être lui-même heureux ?

Pourquoi Cloé l'a quitté aussi brutalement et de façon humiliante ?

Ce bonheur des autres auquel il ne peut plus accéder doit cesser ; c'est la seule façon pour lui de rebondir.

C'est donc une femme qui est à l'origine de son malheur et ce sont donc les femmes qui vont en subir les conséquences.

Il faut donc qu'il se libère de ce carcan et qu'il passe à l'action.

En regardant toutes ces créatures de rêve qui se promènent devant lui de façon innocente et décontractée, il a le sentiment qu'elles le narguent en déambulant de façon aussi sexy et provocante en imaginant leur vie, leur plaisir, leur bonheur auquel il ne peut plus accéder et qui doit absolument disparaître ;

C'est à ce moment précis que « la voix » se manifeste ;

— Tu vois où tu en es ; tu es un loser et les femmes en sont la cause.

Sa décision est prise ; il doit tuer pour exister.

Rien n'est simple car il faut se donner les moyens de son fantasme, car Fred n'est pas un tueur professionnel et il est hors de question qu'il charge quelqu'un de tuer à sa place, car ce geste c'est lui et lui seul qui doit s'en charger.

Mais ne tue pas qui veut ; il doit donc réfléchir de façon méthodique, comme un ingénieur qu'il est, à la façon d'opérer pour éviter d'être soupçonné et donc arrêté car il ne supportera pas un nouvel échec.

Il a déjà réfléchi à la technique des crimes qu'il va commettre car il veut adopter un mode opératoire identique pour chacun ce qui est périlleux car il prend le risque inhérent à un serial killer de se faire reconnaître mais il lui faut faire reconnaître son talent pour flatter son ego.

C'est le crime improbable...

Pour cela il a besoin des conseils d'un professionnel mais il est hors de question de se dévoiler et d'attirer l'attention au risque d'être dénoncé. Il faut donc agir prudemment avec tact.

Il pourrait rechercher un auteur de polars pour demander des conseils mais celui-ci risque de l'induire en erreur ou de profiter de son projet pour publier un best-seller. De même il est impossible de se confier à un ami. C'est une mission impossible et il est prêt à renoncer. Dans ce cas il lui faudra ronger son frein et douter de lui-même ou procéder en amateur avec le risque d'être identifié ce qui n'est pas acceptable dans les deux cas. Pourtant la solution est toute proche...